

MONTFOL

Nom de lieu et de personne

Ci joint :

- Au sujet de ce nom de MONTFOL - double de Photos Copies et correspondance avec Mr. Raymond NOEL .
- Photos copies de quelques pages signées VALADIER , où il est question d'un lieu près de Lacalm , appelé lui aussi MONTFOL

ROUQUETTE Raymond
110 et 112, Rue de la Convention
93120 LA COURNEUVE 833.71.15

DOUQUETTE

RAYMOND

TÉL. 833 71-15

— BIÈRES & EAUX —

BRASSERIE DU PONT-BLANC

110 - 112, rue de la Convention - 93120 LA COURNEUVE

Cidre — Jus de Fruits — Limonades — Boissons diverses

R. C. Seine 57 A 20655

N° d'Entreprise 499750271005 5

ANCRE



Vega

Kronenbourg

PELFORTH

CARLSBERG

SPATENBRÄU

A Monsieur Raymond NOEL
11 Rue Louis Oustry
12000 RODEZ

Cher Ami ,

Lors de mon dernier passage à RODEZ , je vous ai brièvement entretenu de ce présumé " Château de La Coste " , situé entre Montcausson et Leth , et qui figure sur le dépliant du syndicat d'initiative d'Entraygues sur Truyères ...!

Remarquons qu'en ce qui concerne ce plan , il s'agit simplement , de la carte émanant du Guide Touristique (Estaing Entraygues) - (Chanoine A.Calmels) - Edition de la Solidarité Aveyronnaise .

Mais ce qui m'a tout de même frappé , et je tenais à vous en faire part : c'est que mon frère cadet Charles , à acheté cet Automne à un nommé NAYROLLES , une maison avec du terrain en ce village de La Coste (Paroisse et Commune de Florentin la Capelle) . La propriété en question , était jadis celle des " Prèvinquières " , dont notre lointaine aïeule maternelle était issue , fait prépondérant qui a poussé mon frère à cet achat .

Au delà de la carte citant le Château de La Coste (ET C'EST BIEN LA , LE POINT LE PLUS CURIEUX) - le vendeur conduisit l'acheteur dans les terres , plus précisément à un lieu dit " Puech de Montfol " , lopin de terre d'ailleurs ainsi cadastré .

Dans les bruyères et les broussailles , de nombreuses pierres éparses . Parmi celles ci , l'une d'elle portant une croix genre templier .



Une légende vaporeuse confiée pareillement par Monsieur NAYROLLES : Les anciens racontaient que des pierres de ce " Château " sis au Puech de Montfol , on aurait voulu s'en servir dans le temps , pour la construction d'une église au village de La Coste .. Les pierres étaient " hantées " (?) . Des trèves () venaient pendant la nuit démolir la construction du jour !!! .

Je crois que pareille légende existe autre part . Cependant , une bâtisse de style " chateau peut être " , devait tout de même exister en ce lieu . Effectivement , dans la maison acquise par mon frère , une pierre fort bien cachée représenterait une figurine . Par ailleurs , au dit village de la Coste , une maison voisine vient de se vendre à un couple , que les gens de la région appellent " Hippis " ... et là ,

...../.....

et là ,
des corbeaux en saillie de la toiture de cette demeure , sont en pierre sculptée . (En patois , on appelle les corbeaux : Lés bouquets .) . L'un représente un mouton , l'autre une chèvre , un troisième c'est une tête de femme , un quatrième la tête d'un homme . On dit , qu'ils proviendraient du castel depuis longtemps disparu .

J'ajoute à tout ceci , qu'il existait une famille " DE MONTFOL " . Je pose la question : en existe t'il des traces ? . J'ai personnellement relevé sur les Registres Paroissiaux bien conservés en la Mairie de Campouriez , et en rapport avec cette localité . (de Campouriez , et non de Florentin la Capelle)

Folio 42 : Le 13.2.1638 , furent appliquées les cérémonies de baptême de ~~Nobie Léone~~ de La Garrigue , fille à Raymond de La Garrigue et Demoiselle Devèse . Marraine : Mademoiselle DE POUZOLS . Parrain : Mr. DE MONTFOL .

Vous demandant ,
si vous pouvez ajouter quelque chose ,
voilà ce dont je voulais vous faire part ,
en vous adressant , Monsieur NOEL ,
l'assurance de ma bonne amitié .

- R.ROUQUETTE -

- Rodéz, le 11 - 2 - 1975

- M^r Noël Raymond,

à D. Breyer, 11, rue Louis Brest,

12000 RODEZ

Cher Monsieur Rouquette,

Je vous fais parvenir ci-jointes, les photocopies et les indications de références d'Archives que vous souhaitez obtenir

En ce qui concerne le Château de "La Grotte", je n'ai guère eu le temps, jusqu'à présent, de m'en occuper. Dès que les jours seront plus longs, je compte me rendre sur place pour me livrer à quelques observations.

Il n'est pas toujours évident de trouver mon amitié et de me multiplier beaucoup.

En ce qui concerne la carte touristique établie par la "Solidarité Bretonnaise" je me demande toujours, si la mention du château de La Coste, à cet emplacement, n'est pas une erreur. Je suppose que le château qui devait être mentionné sur cette carte ~~est~~ est celui que l'on peut voir en bordure de la route de Villefontal, à 2 km au S.O. d'Entzagues et dont aucune mention n'est faite sur ~~la~~ la carte, ce qui paraît assez curieux. On peut l'apercevoir au lever, à partir de la route d'Arzoban, qui donne Entzagues, en plantant sur Montsalvy. Il est possible qu'un autre château ait existé au hameau des Costes près de Montcaumon, mais pour l'instant, je ne puis me prononcer, il me faut votre avis. En comptant pouvoir parler avec vous de tout cela, lors d'une prochaine visite.

Mon intention était de faire connaître nos richesses en ce genre de monuments au savant archéologue de Toulouse, M. du Mege, qui voulait bien m'honorer de son amitié et de ses bonnes paroles, m'aiderait et m'aiderait certainement gracieusement. Il devait en faire lithographier un grand nombre et les réunir dans le 6^e volume de son *Etéologie pyrénéenne* ou il se proposait entre autres choses de prouver, ce sont ses propres expressions, que le midi de la France n'est pas moins riche en monuments que l'Angleterre et la Bretagne. Il est à regretter que la mort lui ait pas laissé le temps d'achever une œuvre qui devait faire époque dans les annales de la science; mais il faut espérer que quelque savant continuera la mener à bonne fin.

Mon second but a été de faire une copie de ce travail au musée de Kœln, afin de conserver, au moins, par des dessins, la physionomie et la forme de monuments qui disparaissent tous les jours, détruits par l'action du temps et encore plus par la main des hommes. Quelques-uns, en effet, n'ont dû leur conservation qu'à nous, comme nous le voyons sur les bords de l'Aux (des religieuses ou superstitieuses) qui s'y rattachent. Il faut donc se hâter d'en consacrer la description et la figure.

Le premier monument que je signalerai à votre attention, Messieurs, est un autel gallo-romain ou gallo-romain que j'ai déjà désigné à notre Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron dans une des séances de l'année dernière. Il est assis sur une élévation qui domine le hameau de Falcheux, paroisse de Vitrac, dans la commune de Lacalm, à l'extrémité nord de notre département. L'étymologie du village de Falcheux, qui vient probablement d'Ara-Jou *Ara Jovis*, indique suffisamment que cet autel a été élevé en l'honneur de Jupiter, ou du moins qu'il lui a été consacré. Il est d'une conservation parfaite et consiste en un bloc basaltique hexagone, irrégulier, de 85 cent. de haut sur 2^m. 63

L'ouvrage vient d'être terminé par M. Louis Bonel, correspondant et ami de M. du Mege.

centim. de largeur; la table qui le surmonte est aussi très remarquable par des dimensions qui se trouvent généralement dans cette nature de roches, elle a 1^m. 25 de l'ouest à l'est, point vers lequel elle est sensiblement inclinée, et 1^m. 15 du nord au sud, ce qui donne comme une circonférence de 3^m. 62. Elle a, en moyenne, 10^m. 30 d'épaisseur.

Cet autel tend en le frappant, surtout vers sa base, un son particulier. Ce son, quoique produit uniquement par la nature de la roche, se trouve à 1^m. 150 par la position de l'autel qui repose sur la tête de prismes basaltiques perpendiculaires juxtaposés. Il a été formé le mamelon où il est situé, n'en est pas moins remarquable et devait être bien propre à inspirer de la crainte ou même de la terreur aux âmes simples qui croyaient à la résidence d'une divinité toute-puissante dans cette pierre sacrée.

Encinte druidique. — A l'extrémité sud du hameau ovalaire, entouré d'une forêt de sapins, et à l'ouest et entouré d'un bosquet de châtaigniers, se trouvent deux fois séculaires, se trouvant sur le hameau de Falcheux. Nous savons, selon que nos études nous ont appris, qu'il appartient au département du Cantal, quoiqu'il soit qu'à quelques mètres des limites de celui de l'Aveyron, à la distance d'environ 4 kilomètres du village de Lacalm, dans la direction du nord-est.

Sur le plateau de ce mamelon, au-dessus du hameau, se trouve un groupe d'énormes blocs granitiques ayant une disposition singulière. Un gros bloc, affectant la forme d'un coin et qui n'a pas moins de 4^m. 50 de longueur sur 2^m. 30 de largeur à son bout, et 1^m. 50 environ à l'autre sur 1^m. 70 de hauteur, est superposé à deux autres blocs d'une dimension encore plus colossale, enfoncés dans la terre d'un de tout saillie de 3^m. 20. Ce qui donne à cet ensemble une hauteur totale de 6^m. 90. Ces rochers, laissés entre eux un étroit espace sous le bloc superposé. Cet espace a 35 centimètres dans le bas et 63 centimètres dans le haut, ce qui permet à une personne d'y passer assez aisément.

Cette disposition singulière n'aurait pourtant pas trop

attire mon attention, car elle pourrait être un peu de la nature, et il n'est pas rare de trouver sur les montagnes environnantes, à l'extrémité même du plateau dont nous nous occupons, des superpositions de blocs de granit plus considérables encore que celui-ci, mais ce qui frappe en même temps que celle singulière, c'est un ouvrage fait de main d'homme, un terrassement de 4 à 5 mètres de large à sa base, sur 2 mètres environ de hauteur, formant talus de tous côtés, qui entoure ce groupe de rochers, les longeant au nord, se prolongeant vers l'est en une sorte de canal long à angles arrondis et venant les rejoindre à l'est. L'espace formé par cette enceinte a 35 mètres dans son plus grand diamètre et 30 dans son plus petit. Ce terrassement a été, dans des temps bien reculés, à ce qu'il paraît, creusé en grande partie du côté du midi pour former une promenade ou un chemin de service.

Il est à remarquer que l'on a été renfermé dans l'enceinte, et comme pris pour tomes, quatre autres grosses pierres sur l'une desquelles on remarque une cuvette de 75 centimètres de diamètre, sur 25 cent. de profondeur. Il est fort difficile de reconnaître si cette cuvette est naturelle ou creusée de main d'homme.

Deux autres énormes pierres, l'une à droite, l'autre à gauche des trois qui composent le monument, forment, avec une partie du terrassement de l'ouest, comme une petite enceinte dans la grande, ou une sorte de lieu réservé.

On se demande, d'après ces diverses particularités, si les druides, profitant de la disposition imposante de ces masses de rochers et de la magnifique situation du lieu qui domine un espace immense et qui devait être environné de vastes forêts dont il y a encore de beaux restes, n'avaient pas établi là un de ces temples de leur culte qui n'avaient pour toiture que la voûte du ciel et le dôme des arbres ?

Un croquis de plan que j'ai levé des lieux et les deux dessins que j'en ai pris pourront peut-être, Messieurs, vous aider mieux qu'une description mal faite à émettre une opinion sur cette question.

J'ajouterai encore que les habitants du pays montrent au pied du mamelon, entre celui-ci et un bois placé en

face, une partie de pieux où disent qu'avaient lieu les réunions des sorcières pour leur sabbat. J'ai moi-même connu un homme, mort il y a peu d'années à l'âge de 90 ans, qui assurait avoir vu lui-même un sabbat de sorcières, une de ces réunions infernales, et il dit des maigres hideux, des costumes étranges, un grand nombre de blafards de bois et de loupes, des danses fantastiques. Cet homme avait, sans doute, pris une hallucination pour la réalité, mais il était si convaincu qu'il aurait donné un royaume, ou ne l'aurait pas fait, pour passer la nuit dans cet endroit devant pour moi, Monsieur.

Cette croyance populaire et d'autres qui procurent honneur de vous intéressent paraissent d'être anciennes, parce qu'elles se rattachent, de me semble, à la troisième question de premier paragraphe. Les traditions et les superstitions druidiques ont-elles laissé des traces dans les populations des campagnes ? Avez-vous dit, dit je point le nord du département, pour voir s'il y avait d'autres monuments druidiques, sans vous égarer le pied de *los Fozdieiros* sorcières.

Puech de los Fozdieiros. — Cette montagne abrupte et presque inaccessible de trois côtés, située sur la paroisse de Ruoyou, dans le canton de Mar-J-Barrès, sur les limites de celui de Sainte-Gothève, et dans la Truieyre encaissée dans ses gorges profondes par le pied, forme à sa partie supérieure un plateau parfaitement uni, d'un kilomètre environ de circonférence ; c'était la aussi un lieu de réunion pour les fées et sorcières de la contrée qui s'y rendaient à certaines époques, la veille de la Saint-Jean surtout, à cheval sur un manche à balai, et s'y livraient à leurs danses étranges sous la présidence d'une vieille bonne qui venait les initier aux mystères des sciences occultes.

Ces légendes et tant de autres sur les espiègleries du drach, du loup, aron, des foyotais, etc., qui défrayaient, il n'y a pas bien long temps encore, les longues veillées d'hiver, prouvent assez, ce me semble, que cette région qui du reste, par ses sites pittoresques, par ses sombres forêts et ses rochers imposants, était bien propre à favoriser le culte terrifiant des druides,

loin d'avoir été déserte autrefois, a été pendant longtemps habitée par des peuplades gauloises fanatisées par leurs prêtres et leurs druidesses.

Rocco-Morcou. — Deux autres blocs gigantesques de granit, à peu près sphériques, dont un a près de 14 mètres et l'autre près de 17 mètres de circonférence, posant à peine à terre sur une masse rocheuse, se trouvent encore situés sur la paroisse de Vitrac, à quelques centaines de mètres au sud-est de ce village et de l'autel dont j'ai déjà parlé, et sont connus dans le pays sous le nom de *Rocco-Morcou*. Un de mes honorables collègues de la Société des lettres, qui s'occupe beaucoup d'étymologies, croit trouver dans cette dénomination de *Rocco-Morcou*, *rupes Mercurii*, rocher consacré à Mercure. Peut-être est-il dans le vrai, mais je ne donne cette interprétation que comme possible.

Pierre branlante de Bès-Bédène. — Un autre monument, qui me paraît être une pierre branlante, quoique aujourd'hui on ne pût lui donner du mouvement qu'au moyen d'un levier, se trouve, comme les précédents, sur l'arrondissement d'Espalion, à Bès-Bédène, commune de Florentin, canton de Saint-Amans-des-Côtes; il consiste en un support formé par une dent de roc natif de 6 mètres environ d'élevation, surmontée d'une pierre de forme quadrangulaire posée à plat, qui a 4 mètres de diamètre sur 60 centimètres d'épaisseur à son milieu.

Pierre branlante de Peyrolebado de Salmiech. — Franchissant maintenant les plateaux calcaires parsemés de dolmens et de tumuli qui s'étendent au nord, à l'est et à l'ouest de Rodez, et où je reviendrai bientôt pour vous en faire remarquer quelques uns d'une forme particulière, je me transporte au hameau de Peyrolebado de Salmiech, petit village situé à trois kilomètres de Salmiech, son chef-lieu de commune; à 200 mètres au sud-ouest de ce petit groupe de maisons, qui paraissent fort anciennes, mais qui n'ont rien de remarquable, se trouve un monument celtique indiqué par M. Hippolyte de Barrau dans les *Mémoires* de la Société des lettres

et dont je vais essayer de vous faire la description, en copiant la notice que j'avais adressée à M. Du Mege :

Ce monument est assis sur un plateau granitique, et la nature de la roche dont il est formé est la même que celle des roches environnantes. Sa base est un volumineux sphéroïde, plus qu'à moitié enfoncé dans la terre, qui devait avoir près de 20 mètres de circonférence, mais dont il a été détaché deux fragments, un à l'ouest, l'autre au sud, ce qui fait qu'il se trouve maintenant coupé verticalement sur les côtes. Le premier de ces côtes a 4 mètres 15 cent. de large sur 2^m. 25 de haut, le second 1^m. 30 de large sur 2^m de haut. Le chapeau qui surmonte cette base, convexe dans sa partie supérieure, a sa surface inférieure parfaitement plane et forme par conséquent une calotte de sphère; il a 6 mètres de long sur 4 mètres ou 4 mètres 50 cent. de large et 2 mètres 20 cent. environ de haut à sa partie la plus épaisse. Sa circonférence mesure de 15 à 16 mètres; la hauteur totale du monument est au moins de 5 mètres.

La forme de ce chapeau indique évidemment qu'il faisait autrefois partie d'un de ces énormes blocs arrondis, qu'on rencontre sur plusieurs points des terrains granitiques de notre département et des départements voisins, et qui sont souvent traversés par des fissures naturelles qui permettent d'en détacher des parties plus ou moins considérables. Je suis très-porté à croire que la pierre qui nous occupe a été détachée de la base même qui la supporte. En effet, en replaçant le fragment qui manque du côté du midi, on aura à l'ouest une grande surface plane contre laquelle pourra s'appliquer la face inférieure du chapeau; cette dernière serait peut-être un peu plus grande, mais il ne faudrait pas creuser beaucoup dans la terre pour lui trouver assez de place et la juxta-poser exactement.

Il est évident que ce groupe de pierres est un monument celtique, et tout porte à croire que c'était une pierre branlante. Deux petits mamelons du support, sur lesquels elle semble avoir dû reposer autrefois, étaient les deux points d'appui sur lesquels elle pouvait très-bien osciller, et si aujourd'hui on ne peut plus lui imprimer du mouvement, cela vient peut-être de ce que,